

LIVRES

SOMMAIRE

- 151 Introduction à la socio-histoire
Laurent Frajerman
- 152 Psychologie, psychiatrie et société
sous la Troisième République. La
biocratie d'Edouard Toulouse
(1865-1947)
Pierre Roche
- 155 Charonne, 8 février 1962.
Anthropologie historique
d'un massacre d'État
André Narritsens
- 156 Métamorphose de la Physis.
Giordano Bruno : infinité des
mondes, vicissitude des choses,
sagesse héroïque
Stéphane Bonnet
- 158 La formation du couple
Françoise Hurstel
- 159 La religion du monde industriel.
Analyse de la pensée
de Saint-Simon
Claude Gindin
- 161 La pré-histoire du Capital.
Le devenir monde du capitalisme 1
Jean-Claude Delaunay

Gérard Noiriel, *Introduction à la socio-histoire*,
La Découverte, coll.
« Repères », Paris,
122 p., 2006, 8,50 €.

*Laurent
Frajerman*

Depuis longtemps, sociologues et historiens ressentent le besoin d'affirmer leurs convergences, de mieux travailler ensemble. De nombreux concepts forgés par les sociologues sont donc repris par des historiens, qui les adaptent souvent à leurs problématiques et à leur spécificité disciplinaire (risque d'anachronisme, primat du travail empirique...). Depuis *Sur la « crise » de l'histoire* (1996), Gérard Noiriel joue un rôle moteur dans cette dynamique, par ses critiques du formalisme du découpage des disciplines académiques. A cette fin, il a proposé le terme de socio-histoire, que cette synthèse nous présente, dans un plaidoyer rigoureux et instructif. Conformément à sa démarche, il en retrace la genèse, en revisitant avec le prisme des tra-

ces du passé dans le présent et de l'analyse des relations à distance l'œuvre des grands auteurs des deux disciplines. Son livre procède donc à un utile tour d'horizon épistémologique. Il insiste sur le contexte de production des idées, tant au plan matériel (notamment le développement des moyens de communication et de transport modernes) que scientifique (la constitution de communautés de chercheurs, les nouveaux paradigmes dominants). Le lecteur pourra donc l'utiliser comme une belle introduction à ces théories et à leurs applications. Mais un second niveau de lecture existe. La sociologie abondant en querelles théoriques, les historiens doivent-ils s'inscrire dans un courant déterminé ou privilégier une démarche plus souple, de consommateurs de concepts ? Gérard Noiriel opte pour la constitution d'une école, avec la formule récurrente : « le socio-historien pense que ». Ce faisant, son livre présente un aspect concret, puisqu'il résume brillamment différents travaux incarnant la socio-histoire, dans les domaines politique, culturel et socio-économique. Ainsi, la présentation du livre de Philippe Minard sur le corps des inspecteurs de manufacture, créé par Colbert, permet d'aborder la genèse de l'État national français. Cependant, l'auteur ferme le débat, en définissant un vocabulaire et des champs d'investigation précis et apparemment définitifs. Par exemple, le groupe des immigrés doit être classé parmi les « catégories socio-administratives », parce qu'il n'est « pas la conséquence d'une mobilisation des acteurs directement concernés », mais imposé « par le pouvoir bureaucratique » (p. 7). Cela signifie-t-il implicitement qu'un chercheur qui développerait une autre thèse (par exemple, en insistant sur l'adhésion de la société française à cette vision d'un groupe social immigré) serait exclu de la socio-histoire ? Le format de la collection « Re-

pères » ne permet pas à Gérard Noiriel de préciser sa pensée sur ce point. Enfin, une belle conclusion revisite le thème du savant et du politique, en développant la dialectique de l'engagement et de la distanciation. Il y affirme avec pertinence que « l'analyse des relations de pouvoir dans le monde universitaire est indispensable si l'on veut que nos disciplines accèdent à un degré supérieur d'objectivité » (p. 106). Ce livre stimulera les réflexions des historiens et sociologues, tout en attirant l'attention du public sur un panel de recherches novatrices.

Michel Huteau, *Psychologie, psychiatrie et société sous la Troisième République. La biocratie d'Edouard Toulouse (1865-1947)*, Coll. « Histoire des Sciences Humaines » dirigée par Claude Blanckaert, L'Harmattan, Paris, 2002, 304 p., 26 €.

Pierre
Roche

Les références à Edouard Toulouse intriguaient les lecteurs de travaux historiques sur l'orientation, la psychotechnique ou la psychiatrie. Que venait faire ce psychiatre en ces domaines si différents ? Comment comprendre cette dé-